

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 6 juillet. L'Église fait mémoire de sainte Maria Goretti, qui a pardonné à son agresseur et meurtrier avant de mourir — et dont le pardon a conduit cet homme à la conversion.

Je prends un moment pour créer un espace de silence en moi. Je dépose mes préoccupations devant le Seigneur. Dans l'Évangile que je vais entendre, deux personnes osent s'approcher de Jésus dans une situation sans issue : un père dont la fille vient de mourir et une femme malade depuis douze ans. Je vais méditer tour à tour sur la femme malade, le père de la jeune fille et Jésus. Je demande à l'Esprit Saint de venir ouvrir mes oreilles et mon imagination pour que cette prière me rapproche de Jésus.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons ce chant de la communauté de l'Emmanuel : "C'est par ta Grâce".

1. Tout mon être cherche  
D'où viendra le secours  
Mon secours est en Dieu  
Qui a créé les cieux  
De toute détresse  
Il vient me libérer  
Lui le Dieu fidèle  
De toute éternité

R/ C'est par ta grâce  
Que je peux m'approcher de toi  
C'est par ta grâce  
Que je suis racheté

Tu fais de moi  
Une nouvelle création  
De la mort, tu m'as sauvé  
Par ta résurrection

2. Tu connais mes craintes  
Tu connais mes pensées  
Avant que je naisse  
Tu m'avais appelé

Toujours tu pardonnes  
D'un amour infini  
Ta miséricorde  
Est un chemin de vie

La lecture de ce jour est tirée du chapitre neuf de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là,

tandis que Jésus parlait aux disciples de Jean le Baptiste,  
voilà qu'un notable s'approcha.

Il se prosternait devant lui en disant :

« Ma fille est morte à l'instant ;  
mais viens lui imposer la main,  
et elle vivra. »

Jésus se leva et le suivit, ainsi que ses disciples.

Et voici qu'une femme  
souffrant d'hémorragies depuis douze ans  
s'approcha par derrière  
et toucha la frange de son vêtement.

Car elle se disait en elle-même :

« Si je parviens seulement à toucher son vêtement,  
je serai sauvée. »

Jésus se retourna et, la voyant, lui dit :

« Confiance, ma fille !

Ta foi t'a sauvée. »

Et, à l'heure même, la femme fut sauvée.

Jésus, arrivé à la maison du notable,  
vit les joueurs de flûte  
et la foule qui s'agitait bruyamment.

Il dit alors :

« Retirez-vous.

La jeune fille n'est pas morte : elle dort. »

Mais on se moquait de lui.

Quand la foule fut mise dehors,  
il entra, lui saisit la main,  
et la jeune fille se leva.

Et la nouvelle se répandit dans toute la région.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je regarde la femme souffrant de saignements ! Discrètement elle s'approche derrière Jésus, et elle touche -à peine- la frange de son vêtement. C'est un geste audacieux - la société la tenant habituellement à l'écart. Qu'est-ce qu'elle peut ressentir en "tentant le coup"? Qui est-ce que je connais qui peut se sentir mis de côté par la société ?

2. Je m'imagine le notable, le père de famille. Il interrompt Jésus, il l'implore, il se prosterne. Puis il le suit et, avec lui, devient capable de traverser les attroupements et les moqueries. Il ne se laisse pas influencer par les moqueurs. J'y réfléchis pour moi.

3. « La nouvelle se répandit dans toute la région. » Le passage d'Évangile s'arrête là, sur cette image de propagation. La Bonne Nouvelle continue sa route. Une nouvelle qui va encourager d'autres à s'approcher à leur tour de Jésus. Et moi, qui est-ce que j'encourage à aller vers le Christ, source de vie ?

J'écoute à nouveau ce passage de l'Évangile en portant spécialement mon attention sur les paroles de Jésus.

Alors que ce temps de prière prend fin, je prends un moment pour m'adresser à Jésus. Je peux utiliser mon imagination pour me suspendre à la frange de son manteau, ou me prosterner à ses pieds... Je lui confie la journée qui vient et tous les gens qui n'osent pas s'approcher de lui. Que je

les encourage plutôt que de les moquer.

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.